

09 Question de Mme Katrin Jadin au vice-premier ministre et ministre de l'Emploi, de l'Économie et des Consommateurs, chargé du Commerce extérieur, sur "les start-up actives dans le changement climatique" (n° 21912)

Katrin Jadin (MR): Monsieur le président, monsieur le ministre, la société Climeworks, basée en Suisse, capture jusqu'à 1 000 tonnes de CO₂ par an via des systèmes d'aspirateurs. Ce CO₂ est ensuite revendu à des entreprises agricoles qui le réinjectent dans leurs serres afin d'accélérer le processus de photosynthèse. Il s'agit d'une solution efficace pour réduire les émissions de CO₂ des centrales à charbon et des sites industriels. Cependant, cette technologie reste coûteuse et il existe peu d'entreprises dans ce domaine.

LanzaTech, entreprise néo-zélandaise, explique également qu'il s'agit de "prendre de la pollution pour faire de nouveaux produits avec". Elle débute la construction d'un site commercial en Belgique, où les émissions de CO₂ des usines sidérurgiques seront transformées en carburant qui aura un coût équivalent à celui des carburants alternatifs les moins chers déjà sur le marché.

Pour Carlos Moedas, commissaire européen à la Recherche, à l'Innovation et à la Science, il s'agit d'une économie circulaire où "les déchets d'une filière doivent devenir la matière première pour quelque chose d'autre".

Monsieur le ministre, pourriez-vous me donner plus de détails à propos des systèmes d'économie circulaire? Existe-t-il beaucoup d'entreprises de ce genre implantées dans notre pays? À votre connaissance, des entreprises belges se manifestent-elles dans ce genre de projets écologiques? Où le site commercial de la société néo-zélandaise LanzaTech sera-t-il construit? Si vous avez des informations à ce sujet, quelles activités l'entreprise va-t-elle mener?

Kris Peeters, ministre: Monsieur le président, madame Jadin, je serai bref.

Pour l'instant, selon nos informations, très peu d'entreprises de ce type existent dans le monde.

La technologie développée par la société LanzaTech est utilisée par ArcelorMittal Belgium. Un projet des deux firmes se réalise sur le site d'ArcelorMittal à Gand. Des gaz d'échappement issus de la sidérurgie, riches en carbone, sont destinés à la fermentation. Ces souches bactériennes appropriées convertissent ces gaz en éthanol.